

Affûteur, un vieux métier tendance

UVRIER André Perret vient de se lancer dans l'affûtage. Il donne un coup de jeune à un métier qui n'a aucune formation en Suisse, mais qui s'inscrit dans une tendance de décroissance.

PAR FRANCE.MASSY@LENOUVELLISTE.CH

Une formation d'employé de banque qui l'ennuie, le rêve d'être son propre patron et une petite annonce Anibis. Trois éléments qui ont fait basculer le destin d'Andrea Perret. En découvrant l'avis de Claude Battiaz qui cherche à remettre son atelier d'affûtage à Vex, le Genevois n'a encore qu'une idée très vague de ce métier. «Après un passage à la banque, j'ai effectué un stage de mécanique de précision. La profession de sertisseur m'intéressait. J'aime les pierres... Mais comme il aime surtout



Il n'existe plus aucune filière de formation en Suisse et les machines sont très coûteuses. Mais j'ai décidé de prendre le risque.

ANDREA PERRET
AFFÛTEUR



Andrea Perret remet le métier d'affûteur au goût du jour. CHRISTIAN HOFMANN

l'indépendance, il se voit bien à la tête de sa propre entreprise. Pourquoi pas affûteur? «Même si aucun de mes potes ne savait de quoi je parlais.» Le lendemain, il se rend à Vex et découvre l'univers de Claude Battiaz. «J'ai compris que le travail d'affûteur était loin de l'image que j'en avais, celle des aiguillages de couteaux pratiqués par les gens du voyage.» Andrea se rend compte que ce métier va aussi le mettre en contact avec tout un panel de professions. «Les paysagistes qui apportent leurs outils de jardinage, les menuisiers leurs scies, les cuisiniers, les coiffeurs... la diversité des outils à

aiguiser est presque illimitée. Cela va de la lame de tondeuse aux couteaux, trancheuses à viande, chaînes de tronçonneuses, aux lames et mèches les plus complexes et même aux couteaux qui coupent le papier dans les caisses enregistreuse», explique le jeune homme de 30 ans.

Affûter plutôt que racheter

Avant de se lancer, il fait une rapide étude de marché. «Cette profession en voie de disparition avait-elle un potentiel? Dans une tendance de décroissance, où le recyclage et la customisation prennent le pas sur

la consommation à outrance, affûter son outillage ou ses couteaux plutôt que de les jeter devrait séduire... «En entretenant ces lames, la durée des objets est nettement prolongée.» A l'argument du développement durable s'ajoute celui de l'économie. «L'affûtage d'une lame de scie circulaire coûte en moyenne dix fois moins cher à un menuisier que son remplacement pour un résultat comparable à du neuf. Idem pour les couteaux de cuisine. C'est beaucoup moins onéreux que d'en racheter de nouveaux.»

Malgré ça, le défi reste de taille. «Il n'existe plus aucune

filière de formation en Suisse et les machines sont très coûteuses, mais j'ai décidé de prendre le risque et de chercher un atelier.»

La concurrence alémanique

Il le trouve dans la zone industrielle d'Uvrier et s'y installe grâce au soutien de sa famille. Au matériel de Claude Battiaz, il ajoute une nouvelle machine dotée des dernières technologies. Le savoir-faire acquis auprès d'une entreprise romande, le goût du travail bien fait et sa dextérité, «une lame est affûtée lorsque vous arrivez à détacher de la lame un fil aussi fin

qu'une toile d'araignée», font mouche. «Ma force, c'est la disponibilité, la rapidité dans l'exécution et le fait que je me rends sur place chercher le matériel et que je le ramène», explique Andrea, qui doit faire face à la concurrence de grosses boîtes alémaniques qui débarquent ici en camion. «Heureusement, de plus en plus d'entreprises locales privilégient la proximité et apprécient de travailler avec un artisan du coin.» A Uvrier, Andrea Perret a trouvé son bonheur. «Il y a beaucoup d'entraide dans cette zone et de sacrés artisans. Et puis, c'est sympa de refaire une beauté à un outil.»

De nouvelles aventures se préparent chez Trapgame

CHARRAT L'escape room HouseTrap change de nom et élabore de nouveaux jeux d'évasion grandeur nature pour tous les publics.

Entreprise spécialisée dans le développement de jeux d'évasion grandeur nature (escape room) à Charrat, Martigny et Anzère, HouseTrap a changé de nom. Cette mue est surtout administrative puisque notre société, désormais dénommée Trapgame, continue à amuser jeunes et moins jeunes sur ses trois sites, sans oublier l'escape room mobile, précise Benoît Eberlé, l'un des initia-

teurs de la société. Lancée en 2016, Trapgame fait partie des leaders du marché en Valais. «Plusieurs univers sont proposés par des entités privées, mais seules deux sociétés (ndlr. Trapgame et Remoras) proposent des jeux plus évolués avec des scénarios pointus et des décors soignés.» De quoi expliquer le succès rencontré depuis deux ans puisque ce sont plusieurs mil-

liers de curieux, plus ou moins jeunes, qui ont essayé de résoudre les énigmes proposées.

Entre «Jurassic Park» et «Indiana Jones»

A ce jour, Trapgame a créé huit univers immersifs, certains ouverts depuis les débuts («Prisonnier d'Alcatraz», «Sherlock's Home») et d'autres exploités de manière temporaire, à l'exemple du village du père Noël, lan-



Trapgame, qui a créé huit univers immersifs dont «Le chalet de grand-mère», prépare trois nouveaux jeux. OR

cé en décembre et ouvert jusqu'à la fin février 2018. Condamnée à se renouveler pour poursuivre son développement, elle annonce la création de trois nouveaux jeux, dont l'un, «Jurassic Jones», sera

lancé ce printemps. «Cette nouvelle aventure plongera les passionnés d'énigmes dans un univers inédit et mystérieux, notamment au milieu d'une jungle étrangement peuplée», dévoile Benoît Eberlé. OR

EN BREF

OVRONNAZ

Le téléski de Tsantonnaire rouvert

A Ovronnaz, le téléski de la piste de Tsantonnaire est de nouveau exploitable. L'installation, ravagée par plusieurs coulées de neige entre le 19 et le 23 janvier, a rouvert hier. Une vingtaine de jours de travaux auront été nécessaires à sa remise en état, indique l'Office du tourisme d'Ovronnaz dans un communiqué. De quoi permettre l'exploitation du téléski et de sa piste jusqu'à la fin de la saison, soit le 8 avril. «La couche de neige tombée permet en effet de réaménager la piste de remontée et de supprimer pour le reste de l'hiver deux des quatre pylônes détruits. Deux autres pylônes ont été remplacés, tout comme le reste des pièces endommagées.» Durant l'été 2018, le téléski devra subir d'autres travaux permettant une remise en état définitive. **FBA**

GRIMENTZ

Ouverture d'une filiale postale en partenariat

Dès le 28 mai prochain, les habitants de Grimentz pourront effectuer leurs transactions postales au sein du commerce Au Marché villageois. La nouvelle filiale en partenariat est située à la route des Amis-de-la-Nature 16. Citoyens et vacanciers ont été informés par un tous-ménages qu'ils pourront y déposer et retirer des lettres et des colis, effectuer des versements, retirer des espèces ou acheter des timbres. A noter que la filiale postale de Vissoie proposera dès le mois d'avril des horaires d'ouverture élargis, chaque soir de semaine jusqu'à 18 heures. **NOF**

VEX

Exposé sur la nécropole de Don Bosco

La nécropole de Don Bosco prend un peu de hauteur ce soir vendredi 16 février à 20 heures à l'occasion d'une conférence à la Maison Gauthier de Vex. L'archéologue François Mariéthoz y présentera les découvertes de 2017 sur un site mis au jour en 1999 et devenu depuis une référence européenne pour l'âge du fer. L'entrée de cette soirée, organisée par la commission culturelle bacois, est libre avec verre de l'amitié offert et chapeau à la sortie. **NOF**